

Impacts de l'intelligence artificielle sur les relations intimes

Intervention de Anna Choury pour le CESE, octobre 2024

Quand vous m'avez dit que vous vouliez que je vous parle des impacts de l'intelligence artificielle sur les relations intimes, je me suis dit que c'est un sujet qui demande de faire tomber certaines barrières de pudeur, car il est important de mettre des mots sur les concepts. Donc j'espère que vous me pardonneriez d'aborder des sujets, pour le coup, extrêmement intimes.

Nous vivons dans une époque de généralisation des sex toys, dans leur pluralité. Allez dans un sex shop moderne, souvent tenu par des femmes ou des personnes queer, et vous verrez qu'on peut s'éloigner d'une vision patriarcale du plaisir mécanique. D'ailleurs ces nouveaux objets de plaisir souvent s'éloignent de la forme humaine. Et on peut y mettre de l'intelligence artificielle. On pourrait tout à fait imaginer mettre de l'intelligence artificielle dans un Satisfyer, c'est un stimulateur clitoridien par ondes de pression. Par exemple, il pourrait apprendre vos préférences en termes de tempo. Certaines femmes préféreront une stimulation régulière, d'autres auront besoin d'aller crescendo, ou par vagues, que sais-je. Quel devrait être son rythme et sa température idéale pour vous mener à l'orgasme? Ça, c'est de l'intelligence artificielle intime.

Je commencé délibérément par cet exemple pour mettre en lumière un biais cognitif que l'on a qui fait que quand on parle d'intelligence artificielle pour le plaisir, on imagine immédiatement un robot humanoïde féminin au physique généralement juvénile.

Et c'est normal, puisque l'imaginaire des intimités entre humains et intelligences artificielles est à sens unique : on est dans de la relation hétéronormée entre un homme humain et une IA. Des mangas (chobits) aux films (Her, Ex Machina) à la réalité (le mariage de Zheng Jiajia et son robot en 2017¹ ou la très dérangeante poupée sexuelle écorchée² de Keiryû ASAKURA en 2020), on est littéralement dans l'objectification de la femme. Là le risque, c'est que cette anthropomorphisation serve à recréer une vision dégradante et sexiste de ce qu'est censée être une femme, pour un homme hétérosexuel.

Un petit aparté parce qu'on pourrait se demander si ça ne sert pas à remplacer les travailleuses du sexe. Pourront-elles bientôt dire que l'IA leur a pris leur emploi? Eh bien en réalité non, puisque dans tous les domaines on n'automatise que si la mécanisation coûte moins cher que la main d'œuvre. Donc puisque embarquer de l'intelligence artificielle dans un corps robotique coûte plus cher qu'enlever une adolescente dans un pays moins favorisé et la mettre au travail, les IA sexuelles ne résoudront pas, au contraire, les problématiques de traite humaine et de réseaux de prostitution.

¹ <https://usbeketrica.com/fr/article/tout-va-bien-un-ingenieur-chinois-a-epouse-son-robot>

² https://www.liberation.fr/debats/2020/11/23/une-marionnette-sexuelle-anatomique_1811111/

Maintenant, toutes les intelligences artificielles pour l'intime ne sont pas embarquées dans des corps robotiques ou dans des sex toys. L'écrasante majorité sont des agents conversationnels accessibles sur votre téléphone. On reste dans la cible des hommes hétérosexuels puisqu'on appelle ça des AI girlfriends. A la mode au Japon il y a une dizaine d'années, votre petite amie artificielle vous attendait à la maison. L'exemple le plus typique c'était les petits hologrammes de jeunes filles à placer sur sa table de nuit³. On ne va pas s'étendre là dessus, Laurence Devillers a fait un excellent travail sur le sujet⁴.

En arrivant sur le marché européen et avec les avancées extraordinaires des grands modèles de langage, l'AI girlfriend a un peu évolué.

Pour ce qui est du contenu, ce n'est pas franchement si différent du minitel rose, sauf que ce n'est pas un emploi précaire qui vous répond. Après tout pourquoi pas, on peut imaginer une forme de pornographie qui nous permette d'évacuer nos fantasmes inavouables sans réellement les vivre et sans les faire vivre à des actrices du X. Après tout on sait depuis les travaux de Nancy Friday dans les années 80⁵ que notre imaginaire érotique est fortement conditionné par notre culture patriarcale et que pour la plupart d'entre nous mesdames nos fantasmes les plus efficaces ne sont pas toujours ceux les plus alignés avec nos valeurs. Donc pourquoi pas utiliser l'intelligence artificielle, les modèles de langage, pour évacuer ces fantasmes ou bien pour en créer de nouveaux, peut-être plus en phase avec nous-même.

Par contre ce qui est très problématique c'est le modèle économique utilisé. On est dans la pure lignée de l'économie de l'attention, et il y a beaucoup de concurrence. Donc l'objectif de ces sociétés est de vous faire passer le plus de temps possible sur leur plateforme, souvent avec une accroche gratuite et en ne vous demandant de payer qu'une fois que vous êtes accro. Donc en réalité avec les AI girlfriends on n'est plus dans un exutoire ponctuel à fantasmes comme le téléphone rose. On est vraiment dans la conversation émotionnelle permanente avec un outil de langage qui est fait pour ne jamais vous contredire et pour s'adapter à vous pour que vous l'aimiez. (comme ça vous passez plus de temps sur la plateforme, comme ça vous générez plus de revenus)

Je vous laisse imaginer ce que ça peut présager pour la suite des relations émotionnelles et intimes quand on habitue des adolescents à l'idée qu'une petite amie idéale est toujours à disposition, d'humeur égale et n'existe que pour plaire.

D'autre part, ces concepts d'IA pour l'intime sont à la fois la conséquence et la cause d'un isolement social de plus en plus important. Nous faisons moins corps, moins société. La rue et l'espace public ne sont plus des espaces libres, des espaces de jeux et de rencontres mais - on l'a vu avec le déploiement massif de la vidéosurveillance algorithmique - deviennent des zones de danger potentiel à surveiller⁶. Ajoutez à cela une vie numérique foisonnante qui privilégie le paraître plutôt que l'être et vous avez tous les ingrédients pour

³ GATEBOX <https://www.newsweek.com/holographic-wife-japans-answer-amazon-echo-532641>

⁴ Laurence Devillers Les Robots émotionnels : Santé, surveillance, sexualité... : et l'éthique dans tout ça ? 2020

⁵ Dans la cage, une autobiographie socio-pornographique, Océan Michel, 2023 / Réinventer l'amour, Mona Chollet, 2021, Mon Jardin Secret, Nancy Friday 1984

⁶ <https://www.laquadrature.net/vsa/>

favoriser l'isolement social. En créant des IA intimes on va pallier au manque d'interaction émotionnelle, d'interactions vraies et non dans la mise en scène, on va apaiser la douleur de l'isolement. Et puisque ce manque est comblé, pourquoi donc sortir se mettre en danger, physique et émotionnel, pour faire corps social, se rencontrer, se mélanger, se confronter? L'IA intime est donc à la fois conséquence et cause, c'est ce qu'on appelle les prophéties auto-réalisatrices dont l'intelligence artificielle est coutumière.

Très rapidement mais on pourra y revenir si vous avez des questions, je voudrais vous parler de consentement et de biais algorithmiques.

La notion de consentement est une arme extraordinaire contre la culture du viol, qu'on voit péniblement apparaître dans nos représentations culturelles depuis #MeToo. Et malheureusement la défense du procès de Mazan nous rappelle à quel point il y a encore du travail à faire. Une IA ne peut pas consentir, puisqu'elle n'a pas de conscience. Mais ça veut dire aussi qu'elle ne peut pas ne PAS consentir. Elle ne peut pas ne pas être d'accord, ne pas avoir envie. Je vous cite les mots d'un créateur d'une société japonaise de love dolls : "elles ne doivent offrir aucune résistance et adopter les rôles avec facilité". On est sur une sorte de consentement par défaut. Exactement l'inverse de ce qu'on essaye d'inculquer à nos jeunes hommes.

Enfin, et je finirai là dessus, quand on parle d'intelligence artificielle aujourd'hui on parle essentiellement d'apprentissage machine. Donc les IA sexuelles sont entraînées, comme pour toute IA, avec des données disponibles sur le web pour une éducation sexuelle, notamment avec du porno mainstream. Comme on ne peut pas dire que la majorité du contenu pornographique sur internet soit un modèle de respect, une intelligence artificielle pour l'intime va reproduire et amplifier les phénomènes les plus présents dans ce qui aura été observé : des stéréotypes racistes, sexistes et dégradants, la domination et la culture du viol.

Donc au cœur des problématiques de l'intelligence artificielle sur les relations intimes on retrouve, bien plus que la technologie elle-même, le problème d'un modèle économique qui s'enrichit des rapports de domination, et d'une représentation culturelle encore bien trop dégradante.

Je vous remercie pour votre attention.